



Théâtre
13
Jardin
103 A, 84 Auguste-Blanqui
75013 Paris
Seine
30, rue du Chevaleret
75013 Paris
Bibliothèque F. Mitterrand

les
Nouvelles
du **13**

N°49 - **HIVER** 2012
3 janvier - 19 février 2012

03.01 ▶ 12.02.12 ▶ Théâtre 13 / Jardin Théâtre

Richard III n'aura pas lieu

de **Matéi Visniec** • mise en scène **David Sztulman**

10.01 ▶ 19.02.12 ▶ Théâtre 13 / Seine Théâtre

À mon âge, je me cache encore pour fumer

de **Rayhana** • mise en scène **Fabian Chappuis**

05.01.12 ▶ Théâtre 13 / Seine Répétition publique

Lancelot, le chevalier de Merlin

Chrétien de Troyes / Geoffroy de Monmouth / Gaëtan Peau

20.01 • 10.02 • 06.04.12 ▶ Théâtre 13 / Seine Théâtre / conférence illustrée

Du bouc à l'espace vide

de **Julien Saada** • mise en scène **Sophie Lecarpentier**

14 ▶ 19.02.12 ▶ Théâtre 13 / Jardin Concerts

Blues au 13

édito

Le 20^{ème} siècle aura engendré deux des régimes totalitaires parmi les plus meurtriers et les plus barbares de l'histoire contemporaine ; dans les deux cas la pensée unique était la règle et quiconque s'avisait d'y déroger était impitoyablement poursuivi, persécuté, condamné aux travaux forcés quand il n'était pas purement et simplement exécuté ; si la cible principale des nazis fut le peuple juif, ce sont les intellectuels et les artistes qui payèrent le plus lourd tribut au régime stalinien ; *Richard III n'aura pas lieu* nous raconte la dernière nuit de Meyerhold, le grand metteur en scène et théoricien du théâtre russe, dont les créations avant-gardistes provoquèrent les foudres de Staline qui le fit emprisonner, torturer et finalement exécuter en 1940. David Sztulman offre à cette tragi-comédie burlesque et cocasse écrit par Matei Visniec, une mise en scène inventive et survoltée qui dénonce avec vigueur l'odieuse arbitraire des régimes totalitaires. Nous partageons avec Salomé Lelouch, directrice du Ciné 13 Théâtre où j'ai découvert ce spectacle, non seulement le chiffre 13, mais aussi et surtout la même curiosité pour les nouveaux talents.

C'est dans l'Algérie des années 90, ces années noires où des groupes fanatiques firent régner la terreur, que Rayhana situe l'action de sa pièce *À mon âge, je me cache encore pour fumer* ; dans un hammam, des femmes se retrouvent, des femmes de tous les âges, d'origines sociales très différentes, et pendant les quelques heures qu'elles passent ensemble dans cet endroit protégé et sacré, la parole se libère au-delà de l'amour, des hommes, du mariage, de la religion... on se chamaille, on pleure, on rit aussi beaucoup pour oublier que dehors les hommes sont devenus fous ; la très belle mise en scène de Fabian Chappuis sert d'écrin à neuf comédiennes formidables qui interprètent ce texte fort et émouvant et dénonce, à travers chacune d'entre elles, les ravages du fanatisme et de l'intolérance.

C'est donc avec deux auteurs bien vivants, Matei Visniec et Rayhana, obligés de fuir leur pays d'origine pour créer et qui ont choisi la France comme terre d'asile que nous entrons dans l'année 2012 ; avec deux textes qui ont en commun de transformer l'art en espaces de résistance et de liberté et il est de notre mission, à nous théâtres publics, d'ouvrir et de préserver plus que jamais ces espaces-là.

Colette Nucci - Directrice

Réservations : 01 45 88 62 22 du lundi au vendredi de 14h à 18h30, et en période de représentations, le samedi de 14h à 18h30 et le dimanche de 13h30 à 14h30 ou sur www.theatre13.com.

Les billets sont à régler et à retirer sur place, le jour même, au plus tôt 1 h avant, au plus tard 15 mn avant la représentation qui commence à l'heure. Les portes seront fermées dès le début de la représentation.

Les tarifs réduits sont accordés uniquement sur présentation d'un justificatif aux catégories suivantes : -26 ans, +65 ans, demandeurs d'emploi, allocataires du RSA, habitants du XIII^e Arr^t, groupes +6, adhérents des théâtres partenaires et intermittents du spectacle. Le Théâtre 13 accepte les Tickets Théâtres (comités d'entreprise et associations). Vous pouvez également acheter vos billets auprès des revendeurs habituels (avec commission).

Groupes scolaires : 11€ par élève, uniquement les mardis, mercredis, jeudis et vendredis. Possibilité d'organiser des rencontres avec l'équipe artistique. Infos : Yselle Bazin (01 45 88 41 89 ou ysellebazin@theatre13.com)

Théâtre 13 - mode d'emploi

Accès aux 2 théâtres

Théâtre 13 / Jardin

Accès par le jardin au 103 A boulevard Auguste Blanqui ou par la dalle piétonne face au 100 de la rue Glacière. Métro Glacière, Bus 21 (arrêt Glacière-Blanqui) ou Bus 62 (rue de Tolbiac, arrêt Vergniaud).

Les Stations vélib' les plus proches : Station n°13004 (88 boulevard Auguste Blanqui) - Station n°13107 (12 passage Victor Marchand) - Station n°14007 (1 rue Ferrus).

Théâtre 13 / Seine

30, rue du Chevaleret - 75013 Paris
Métro 14 et RER C (arrêt Bibliothèque F. Mitterrand - sortie Rue du Chevaleret) ou Bus 62, 64 ou N131 (arrêt Patay-Tolbiac) ou 89, 325, 132 (arrêt Bibliothèque F. Mitterrand).
Stations vélib' : Station n°13053 (56 rue du Chevaleret), Station n°13052 (2 rue Leredde), Station n°13046 (10 rue Eugène Oudiné), Station n°13055 (18 rue Marie Andrée Lagroua).



3 janvier ▶ 12 février 2012 ▶ Théâtre 13 / Jardin
103 A boulevard Auguste-Blanqui – 75013 Paris (métro Glacière)

Richard III n'aura pas lieu

ou **Scènes de la vie de Meyerhold**
Tragédie dramatiquement drôle
de **Matéi Visniec**
mise en scène de **David Sztulman**

L'amertume et le désespoir de l'artiste empêché de s'exprimer dans les régimes totalitaires : Matéi Visniec choisit l'humour, le grotesque et le «spectaculièrement délirant» pour dénoncer cette solitude fracassée sur l'autel de la barbarie

Dans la Russie des soviets : Shakespeare, c'est gai, c'est beau, ça parle d'amour... Mais le camarade Généralissime Staline est en droit de se demander si le personnage de *Richard III*, sans bosse, sans épée et sans cape de pacotille n'aurait pas échappé à la vigilance révolutionnaire du grand metteur en scène Vzevolod Meyerhold. Car pourquoi montrer une page cruelle de l'histoire ancienne dans des costumes d'aujourd'hui ?

Le théâtre de Visniec, qui apporte un témoignage éminemment sensible de la comédie humaine dans ce qu'elle a de plus tourmenté et de plus sublime, réunit les deux plus importants sujets dans l'histoire du théâtre, l'amour et la lutte pour la liberté.

C'est la dernière nuit du grand metteur en scène Meyerhold dans les géoles staliniennes. Réve-t-il éveillé ou bien son cauchemar est-il en prise réelle avec l'atroce déception des idéaux trahis ? Mais Matéi Visniec choisit l'humour, le grotesque. Et on rit. On rit même beaucoup. On chante, on danse, on baffre, on accouche ; finalement on fait du théâtre jusqu'à la fin... jusqu'à cette terrible fin.

Un spectacle délirant... soutenu par un Staline Grotesque. L'Humanité Une folie réjouissante. Le JDD Une jeune troupe enthousiaste au service d'un grand texte. Un spectacle aussi drôle que poignant. Les Trois coups Une troupe pleine d'entrain et joliment soudée. Figaroscope Un auteur aussi acide que bienfaiteur. À nous Paris

Avec **Ludovic Adamcik** (le Généralissime), **Audrey Beaulieu** (Anton Tchekov, Secrétaire), **Natacha Bordaz** (La mère, comédienne), **Samuel Bousbib** en alternance avec **Raphaël Hadida** (L'Homme nouveau), **Liina Brunelle** (Tania), **Angélique Deheunynck** (La Présidente de la Commission), **Pierrick Dupy** (Comédien), **André-Xavier Fougerat** (Vinkenti), **Nicolas Hanny** (Richard III), **Yves Jégo** (Vzevolod Meyerhold), **Elliott Lerner** (Comédien, Musicien), **Pierre Maurice** (Le père), **Laëtitia Méric** (Zénaïda), **Tchavdar Penchev** (Homme 1) et **Patrick Piard** (Homme 2)

Assistante à la mise en scène **Diane Dumon**, Lumières **Pierre Daubigny**, Scénographie **Emmanuel Mazé** et **Nicolas Hanny**

Production Le Grand Requin et Le Chic Electric, avec le soutien de l'Adami. **Coréalisation** Théâtre13.

adami CP la culture pour la région parisienne Courrier

photographies Richard III n'aura pas lieu : © Ania Szczepanska

Matéi Visniec

Né en 1956 en Roumanie, Matéi Visniec est historien et philosophe de formation. Sa passion pour les lettres l'amène très tôt à découvrir un espace de liberté dans la littérature. Nourri par Kafka, Dostoïevski, Poe, Lautréamont, Borges... et aussi par les surréalistes, les dadaïstes et le théâtre de l'absurde, Matéi Visniec n'adhère pas au réalisme socialiste. Après ses études de philosophie, il devient très actif au sein de la génération 80 qui bouleverse le paysage poétique et littéraire roumain. Résistant culturel, son théâtre et sa poésie dénoncent la manipulation et le lavage des cerveaux opérés par l'idéologie. Toutes les pièces de Matéi Visniec sont dès lors interdites par la dictature de Ceausescu.

Refugié politique, Matéi Visniec s'installe à Paris à 31 ans. Il a avec lui une œuvre déjà importante : une quarantaine de pièces, un roman et un recueil de poésie *Le Sage à l'heure du thé*, distingué par le Prix du Meilleur Livre de Poésie (1984). Dans les années 90 Matéi Visniec obtient la nationalité française et écrit dans sa langue d'adoption des pièces telles que *L'Homme poubelle* (1995), *La Femme comme champ de bataille* (1998), *L'histoire des ours Panda racontée par un saxophoniste* (1998), *Petit boulot pour vieux clown* (1998), *L'histoire du communisme racontée aux malades mentaux* (2000), *Attention aux vieilles dames rongées par la solitude* (2003), *Du pain plein les poches* (2004), *Mais qu'est-ce qu'on fait du violoncelle ?* (2004)...

Aujourd'hui, le théâtre de Matéi Visniec fait l'objet de très nombreuses créations. Il a été à l'affiche dans une vingtaine de pays et après la chute du régime communiste, il est devenu l'un des auteurs les plus joués en Roumanie.

1h30 sans entracte

Attention nouveaux horaires : le mardi, jeudi et samedi à 19h30, mercredi, vendredi à 20h30, le dimanche à 15h30

Prix des places : 24 € ; tarif réduit 16 € ; le 13 de chaque mois, tarif unique 13 € ; groupes scolaires 11 € ; abonnés 10 € ; allocataires du Rsa 6 €

Autour du spectacle

Rencontre avec Matéi Visniec, David Sztulman et toute l'équipe artistique du spectacle, le dimanche 22 janvier 2012 à l'issue de la représentation vers 17h20.

Garde d'enfants dimanche 29 janvier 2012 pendant la représentation de 15h30 (6 € par enfant) - Spectacle de conte / atelier / goûter avec Carole Visconti (réservation indispensable au moins sept jours à l'avance).

Entretien croisé entre les metteurs en scène **David Sztulman** (*Richard III n'aura pas lieu*) et **Fabian Chappuis** (*À mon âge, je me cache encore pour fumer*).

Entretien réalisé par **Flavien Boiret**

Hasard ou coïncidence, les deux pièces programmées en parallèle au Théâtre 13 ont été écrites par deux auteurs contemporains, qui ont du quitter leur pays, l'un la Roumanie des Ceausescu, l'autre l'Algérie des intégristes, pour pouvoir témoigner et s'exprimer en toute liberté. Comment avez-vous intégré ce paramètre dans votre approche scénique ?

DS : En effet, Matéi Visniec est d'origine roumaine et écrit maintenant en français ; sa pièce parle d'un metteur en scène slave, Meyerhold, dans une langue elle-même identifiable, proche du grotesque utilisé par Ionesco, dont Visniec est un des héritiers. La pièce est de ce fait montée à la fois à la Meyerhold et porte la trace du grotesque roumain pratiqué par Visniec. Je tiens à préciser que, contrairement à d'autres, l'exil de Visniec a été joyeux, le Paris de Camus et de Sartre l'ayant toujours fait rêver. Il a été contraint de fuir, le cœur brisé de ne plus voir sa famille, mais poussé par le désir de vivre dans la patrie de la littérature.

FC : Ce qui n'est pas le cas de Rayhana. Je me suis mis au service de son combat, qui inspire la modestie. Le parcours de ces auteurs nous oblige

à transmettre une parole brûlante, à la restituer dans toute sa vérité. Nous travaillons une matière vivante, un texte-témoignage où l'encre est encore humide.

Justement est-ce un avantage ou un inconvénient pour un metteur en scène que de disposer de son auteur ?

FC : C'est un enrichissement, car Rayhana témoigne de femmes qu'elle a connues et apporte sa vérité sur ces personnages dont on doit se nourrir. Mais c'est également une contrainte, car toutes ses précisions peuvent aussi nous priver de notre liberté de travail. Pour incarner ces femmes, nous (les comédiennes et moi-même) devons aussi trouver notre vérité propre qui nous lie à ces personnages.

DS : J'adhère à cent pour cent aux propos de Fabian. Il faut que les spectacles soient nourris de notre vécu et de notre imaginaire. Une œuvre doit être habitée par son auteur, puis vient un alien, le metteur en scène qui, à son tour, arrive avec son imaginaire. Matéi Visniec m'a toujours donné carte blanche, acceptant mes audaces sans s'interposer. ▶



Alger, fin des années noires. Neuf femmes, neuf destins entre rébellion, rêve ou soumission. Mères, amantes ou « saintes », sont réunies au cœur d'un hammam, où le combat contre l'oppression, la violence et la guerre se panse entre fous rires et pleurs, secrets et exaltation.



10 janvier ▶ 19 février 2012 ▶ Théâtre 13 / Seine
30 rue du Chevaleret - 75013 Paris (métro Bibliothèque François Mitterrand)

À mon âge, j'en cache encore pour fumer

Comédie tragique de **Rayhana**
mise en scène de **Fabian Chappuis**

À mon âge, je me cache encore pour fumer est une tragi-comédie qui rassemble 9 femmes d'âges et de conditions diverses dans un hammam à Alger... Elles sont là pour se laver mais surtout parler, se parler... Dans l'intimité de cet espace protégé de l'extérieur, les regards et les points de vue se croisent, entre pudeur et hardiesse, dans le dévoilement violent, ironique, drôle et grave des silences refoulés de femmes qui se sont tuées trop longtemps. Peu à peu se révèlent leurs destins particuliers, à travers des histoires qui ont marqué et modelé leur chair, dévoilant progressivement la violence politique, sociale et sexuelle d'une Algérie en proie à la corruption, à la misère, aux attentats et aux combats quotidiens que

se livrent les factions gouvernementales et les islamistes en utilisant, la plupart du temps, le corps de la femme comme champ de bataille. Loin de tout regard accusateur, elles peuvent échanger états d'âmes, confidences, rêves, colères, joies, coups-bas ou petites mesquineries. Elles peuvent parler de morale, de religion, de sexe mais aussi de politique et bien sûr... débattre allégrement des hommes.

Un enfant s'apprête à venir au monde et par instinct et nécessité, toutes, d'une manière ou d'une autre se lèveront pour protéger et défendre cet être nouveau, leur espoir et projection dans la vie future à l'aube de la fin de l'intégrisme meurtrier.

► Suite de l'entretien de la page précédente

Un des points communs entre ces deux pièces est qu'elles traitent de sujets graves sans recourir au misérabilisme et en maniant l'humour. Vous a-t-il été facile de jouer avec cette composante et de laisser entrer le rire dans vos univers ?

DS : Je ne connais qu'un seul auteur qui savait très exactement où le public allait rire : Feydeau, grâce à la mécanique qu'il avait inventée. La pièce de Visniec joue avec le grotesque et le « délirant » qui n'est pas le propre du comique français. Le public sera-t-il sensible à ce type de comique ? Je ne sais pas vraiment, mais je le respecte et il sera le seul juge.

FC : L'écriture d'*À mon âge je me cache encore pour fumer*, ancrée dans le quotidien, oscille en permanence du tragique au comique, de l'ironie au décalé et toute la difficulté a été de trouver la note qui permette d'avancer sur ce fil, de trouver l'équilibre entre tous ces états, pour que l'émotion et le rire cohabitent en permanence. J'ai dû agencer tous ces éléments pour que la profondeur du discours soit perceptible sous le rire et l'émotion. Ici, pas de place à une mécanique, mais un travail inverse qui nous a conduits du rire vers la profondeur.

À quelles esthétiques avez-vous fait appel pour représenter ces drames, qui sont deux huis-clos.

DS : Nous avons la chance de nous retrouver sur le plateau du Théâtre 13 que nous allons utiliser

pour représenter le rêve de Meyerhold, que l'on découvre endormi au début de la pièce. Il entend des applaudissements venus de nulle part, quelqu'un va le réveiller, mais le sera-t-il vraiment ? Et comme dans un cauchemar, nulle logique ne sera apparente, mais tout fera sens. Les personnages permettent d'identifier les lieux où est censée se dérouler l'action.

FC : L'espace, pour ce qui me concerne, est défini : il s'agit d'un hammam. J'ai souhaité éviter le côté exotique et fantasmé qui s'y rattache, en cherchant à le suggérer par des lignes, des couleurs, des sensations, pour me concentrer sur ces femmes, leur inventer une chorégraphie des corps et jouer avec la polyphonie de leur voix.

De la qualité de la distribution dépend la réussite du spectacle. De quelle manière avez-vous construit les vôtres et procédé au choix de vos acteurs ?

FC : Je ne voulais pas que les actrices soient toutes algériennes ou d'origine maghrébines, mais au contraire, que ces portraits de femmes nées dans l'Algérie des années quatre vingt dix, servent le combat de toutes les femmes. Même en France certaines injustices demeurent encore inacceptables.

DS : Ce projet est né d'un travail réalisé avec des comédiens que j'ai tous formés au Cours Simon. Mattei Visniec est venu assister à une représentation et m'a conseillé de poursuivre l'aventure. Salomé Lelouch du Ciné 13 Théâtre nous a programmé dans son cycle consacré à Visniec, puis Colette Nucci nous a invités.

1h55 sans entracte

Attention nouveaux horaires : le mardi, jeudi et samedi à 19h30, mercredi, vendredi à 20h30, le dimanche à 15h30

Prix des places : 24€ ; tarif réduit 16€ ; le 13 de chaque mois, tarif unique 13€ ; groupes scolaires 11€ ; abonnés 10€ ; allocataires du Rsa 6€

Autour du spectacle

Rencontre avec Rayhana, Fabian Chappuis et toute l'équipe artistique du spectacle le dimanche 29 janvier 2012 à l'issue de la représentation vers 17h30.

Garde d'enfants dimanche 5 février 2012 pendant la représentation de 15h30 (6€ par enfant) - Spectacle de conte / atelier / goûter avec Carole Visconti (réservation indispensable au moins sept jours à l'avance).

Texte en vente à l'issue de la représentation édité par les éditions *Les Cygnes* : 11 €.

Avec **Marie Augereau** (Fatima, masseuse), **Géraldine Azouélos** (Zaya, jeune intégriste), **Paula Brunet Sancho** (Madame Mouni, une immigrée en France), **Linda Chaïb** [février] ou **Elisabeth Ventura** [janvier] (Samia, masseuse), **Rébecca Finet** (Nadia, étudiante), **Catherine Giron** (Louisa, femme au foyer), **Maria Laborit** (Aïcha, belle-mère), **Taïdir Ouazine** (Latifa, institutrice) et **Rayhana** (Myriam).

Assistante à la mise en scène **Stéphanie Labbé**, Scénographie **Fabian Chappuis**, Lumières **Frank Michallet**, Silhouette et régie plateau **Frédéric Meille**, Vidéo **Bastien Capela**, Son **Pierre Husson**, Voix **Benjamin Penamaria** et **Eric Wolfer**, Musique **Arve Henriksen** et **Gaïda Diwane de Béchar**. Costumes **Rayhana** assistée de **Edouard Funck**, Conseil chorégraphique **Serge Ricci**, Administrateur compagnie **François Nouel**, Diffusion **Isabelle Decroix**, Presse **Isabelle Murarour**. **Production** Compagnie Orten. **Coproduction** Maison des métallos et Arcadi. Avec l'aide à la création du Centre national du Théâtre, l'aide à la production et à la diffusion du fond SACD, le soutien de l'Adami, de la Mairie de Paris et du Théâtre 13 / Paris. **Remerciements** à l'Association Beaumarchais.

Spectacle créé en 2009 à La Maison des métallos.

Fabian Chappuis et la **Compagnie Orten** ont déjà représenté au Théâtre 13 *Je pense à toi* de Frank Smith en 2004 et *Marie Stuart* de Schiller en 2008.

Excellente mise en scène de Fabian Chappuis. Le hammam devient un lieu sans contours où l'âme est aussi visible que le corps. La fureur et la terreur vous sautent au visage en même temps qu'un amour désespéré. **Politis**

Une liberté de ton insolente, une énergie vitale presque joyeuse, une rage de vivre. **Webthea.com**

Un réquisitoire implacable contre les intégrismes et la lâcheté. **l'Humanité**
Un spectacle tonique et réjouissant.

Télérama

La pièce est drôle, poignante et tendre. Les actrices, toutes formidables.

Nouvel Observateur

Un moment fort et original, très courageux, émouvant et drôle. **Le Figaro**

Rayhana

Née à Bab el Oued, le quartier le plus populaire d'Alger, Rayhana a quitté son Algérie natale et a adopté la France, où elle habite depuis plusieurs années. Après une formation à l'École des Beaux-arts puis à l'Institut national d'art dramatique et chorégraphique d'Algérie, Rayhana se joint à la troupe nationale de Béjaïa comme comédienne et plus tard, comme auteur et metteur en scène. Elle joue dans divers films pour le cinéma et la télévision puis met en scène plusieurs de ses pièces. Elle reçoit de nombreux prix à l'occasion de divers festivals en Algérie dont celui de Batna (meilleure interprétation), de Béjaïa (meilleur spectacle), d'Annaba (meilleure interprétation) et de Carthage en Tunisie (meilleure interprétation). *À mon âge, je me cache encore pour fumer* est sa première pièce écrite en français.

Lors de la création du spectacle, elle subit une agression violente le 15 janvier 2010 sur son chemin vers le théâtre. Aspergée d'essence par deux hommes, elle échappe à l'embrasement grâce à ses cheveux mouillés. Mais, voulant l'éteindre, ces hommes ont rallumé la flamme de la militante qui, avec cette pièce, donne voix au chapitre à toutes celles qu'on ne veut pas entendre.

Elle publie en janvier 2011 chez Flammarion *Le Prix de la liberté*, une série d'entretiens avec le journaliste Didier Arnaud. En septembre 2011, elle était à l'affiche de *Chez Mimi* de Aziz Chouaki, mise en scène Frédérique Lazzarini au Vingtième Théâtre à Paris. Elle travaille actuellement sur le film *À mon âge, je me cache encore pour fumer*, adaptation de la pièce qu'elle réalise elle-même. Le film est produit par Michèle Gavras.

Blues au 13

2^{ème} festival de blues métissé

Une semaine consacrée au blues acoustique et à ses métissages, portée par une nouvelle génération de bluesmen, entre soul, funk, country, folk, musiques du monde et blues traditionnel.

Après la réussite de la première édition, l'idée d'annualiser ce rendez-vous a très vite fait son chemin. Cette musique étant tellement riche, surprenante et pleine de trésors cachés, qu'il aurait été dommage de s'en tenir à une seule édition. Nous nous sommes attelés à dénicher des pépites pour le plaisir de vos fines oreilles, afin de continuer ce voyage initiatique autour de cette musique née en Afrique et ayant mûri dans les champs de coton avant d'inspirer les principaux courants musicaux de notre époque. Des artistes confirmés au niveau international aux plus fraîches découvertes, du blues du bayou à la folk la plus subtile, cette semaine ravira des mélomanes avertis jusqu'aux novices curieux.

Un festival de blues à Paris. On peut se dire que c'est la moindre des choses, mais quand on y songe, rien de tel à signaler depuis un moment. Alors, lorsqu'un théâtre du Sud-Est de la capitale décide de consacrer l'une de ses « escales musicales » à la note bleue une semaine durant, on se réjouit. Quand on constate que l'affiche réunit des artistes de qualité sous le credo « blues métissé », on applaudit ; sur place, on est conquis. Comme les plus mémorables des blues, Blues au 13 a d'emblée instauré un climat, une chaleur particulière qui reste en mémoire et s'inscrit pour durer.

Nicolas Teurnier - Soul Bag



Programmation

Mardi 14 février 2012 ► 19h30

Mountain Men & Crippled Frogs
(Australie / France)

Mercredi 15 février 2012 ► 20h30

Paul Deslauriers et Dawn Tyler Watson
(Canada)

Jeudi 16 février 2012 ► 19h30

Big Daddy Wilson (USA)
& Tom Attah (Angleterre)

Vendredi 17 février 2012 ► 20h30

Gaby Moreno (Guatemala / USA)
& Isaya (France)

Samedi 18 février 2012 ► 19h30

Mathis Haug & The Hub (France)

Dimanche 19 février 2012 ► 15h30

Les Concerts Salade
de l'Ensemble orchestral de Paris (France)

Réservations 01 45 88 62 22 (du lundi au samedi de 14h à 18h30, le dimanche de 13h30 à 14h30)

Prix des places : 16€ ; tarif réduit 12€ ; groupes scolaires 11€ ; abonnés 8€ ; allocataires du Rsa 6€

Co-production Théâtre 13 et Nueva Onda Production, avec le soutien du Festival Blues sur Seine.

Mardi 14 février 2012 ► 19h30

Mountain Men (Australie / France)

Deux ovnis du blues à l'ascension fulgurante ! Leur album *Springtime coming* est encensé par la critique (jusqu'au mythique *US blues Magazine*) et se classe dans le top 3 des ventes de disques blues en France depuis sa sortie en mai 2009. Les *Mountain Men* sont nés de la rencontre d'un australien, Ian Giddey et d'un homme de la « vraie » montagne, Mathieu Guillou. Influencé par les pionniers du Blues et les nouveaux bluesmen, Mat joue de la guitare et chante avec la voix d'un black american ! Ian connu dans la région comme « Barefoot Iano » se retrouve en rôle d'accompagnateur à l'harmonica et s'amuse plus que jamais. Il prend quand même sa guitare acoustique pour quelques titres et Mat s'éclate à la guitare électrique. Sur scène ils sont comme deux grands enfants qui savent s'amuser et qui n'oublient pas qu'ils sont là pour ça...

www.mountain-men.fr

Crippled Frogs (France)

Le Blues fantasmé de cet improbable trio nous transporte vers un Juke Joint imaginaire dans lequel se croisent les fantômes de Robert Johnson, Skip James et autres personnages torturés de la musique afro-américaine. Bien qu'issus des berges du Rhône et non de celles du Mississippi, tous comme ces illustres prédécesseurs, nos French frogs chantent le Blues, les femmes légères, les cœurs brisés, l'errance et les alcools forts. Après tout les Creedence évoquaient si bien un Bayou qu'ils n'avaient jamais vu !

www.crippledfrogs.com



Des artistes confirmés au niveau international aux plus fraîches découvertes !

Mercredi 15 février 2012 ► 20h30

Paul Deslauriers et Dawn Tyler Watson (Canada)

Dawn et Paul sont de retour avec un nouveau spectacle pour combler leur public. Cinq années de grands succès en tournée à travers le monde (Russie, Lituanie, France, Belgique, États-Unis, Canada...) ont permis au duo de mûrir et de peaufiner son spectacle à la perfection. Opérant dans un répertoire blues et folk qui leur va comme un gant, l'alliance acoustique entre la chanteuse de Jazz et le « Guitar Hero » est telle qu'on en oublie qu'ils ne sont « que » deux sur scène.

dawnandpaul.com

Soirée présentée par **On the road again** et **Blues sur Seine**



Jeudi 16 février 2012 ► 19h30



Big Daddy Wilson (USA)

Considérer Big Daddy Wilson comme un simple Bluesman n'est pas suffisant. Grâce à son style vocal unique, sa capacité à raconter des histoires, il se détache du lot comme un messenger, un véritable chanteur et un auteur-compositeur-interprète. Originaire d'une petite ville de Caroline du Nord, il grandit en écoutant le Gospel de sa paroisse puis, sous l'influence de son cousin Jimmy Blount, rencontre ses premières amours : les percussions et la basse. Après avoir rencontré une jeune allemande, devenue sa femme, il s'installe sur le vieux continent et commence à sillonner les clubs jusqu'à ce qu'une maison de disques s'intéresse à lui.

www.bigdaddywilsonb.de



Tom Attah (Angleterre)

Le « petit-neveu » de Son House ou Robert Johnson, (selon la jolie formule du journaliste David Boswell) ne cède ni à la facilité, ni à la nostalgie et rappelle (s'il en était encore besoin) par ses textes et sa technique que le blues n'est pas une musique « jouée par des morts », mais qu'il est, bien au contraire, toujours aussi étonnamment vivant.

www.tomattah.com

Vendredi 17 février 2012 ► 20h30

Gaby Moreno (Guatemala / USA)

Originaire du Guatemala et vivant à Los Angeles depuis 10 ans, elle mélange anglais et espagnol dans ses chansons. Sa voix soul/blues associée à ses racines guatémaltèques en font une artiste originale. Influencée depuis sa plus tendre enfance par les légendes musicales que sont BB King, Robert Johnson ou encore Nina Simone, elle est, de plus, dotée d'un timbre de voix au charme fou : juvénile, puissant et caressant auquel s'ajoutent des teintes bluesy et soulful. Cette jeune femme est un petit miracle mais représente surtout une découverte de premier plan à suivre de très, très près.

www.gaby-moreno.com

Isaya (France)

Mélange de bluegrass et de folk avec des envolées vocales irlandaises, ce duo semble perché au-dessus d'une botte de foin dans une ville fantôme américaine qui s'appellerait Brocéliande... Entre Johnny Cash et Moriarty, leurs mélodies subtiles, superbement interprétées à deux voix et une guitare pour simple accompagnement vous emporteront sans détours dans la brume acoustique louisianaise. Une belle découverte !

www.myspace.com/isaya8888



Samedi 18 février 2012 ▶ 19h30

Mathis Haug (France)

Après le succès médiatique international rencontré avec son précédent album *Five*, Mathis Haug s'est extirpé de ses « Mathematiks » pour délivrer, en solo, un album majoritairement folk/blues. *Playing my Dues* sert d'écrin à 10 titres sensibles et confirme l'inventivité musicale de l'artiste. Le dépouillement voulu des arrangements porte au premier plan une voix au grain atypique qui vous transperce l'âme et le cœur dès la première écoute. Détenteur d'un style qui se teinte autant des lointaines rives du Mississippi que des plaines de l'Arizona ou encore des contreforts de son Languedoc Roussillon, Mathis Haug n'a pas son pareil pour entraîner son public dans un univers qui ne ressemble à aucun autre.

www.myspace.com/mathisandthemathematiks



The Hub (France)

Enfant naturel de John Lee Hooker, Son House, Charley Patton ou encore Mississippi Fred McDowell, Hubert #06 prend le meilleur de toutes les influences et propose une musique qui en appelle autant à l'héritage des vieux bluesmen qu'à celui des Clash, Cramps ou même des Stones dont il s'est nourri au biberon avant de remonter les sources !

www.myspace.com/hubert06music



Dimanche 19 février 2012 ▶ 15h30



Les Concerts Salade de l'Ensemble orchestral de Paris (France)

Prolongeant l'heureuse expérience des « Concerts Salade » créés par Jean Wiener, un groupe de musiciens de L'Ensemble orchestral de Paris propose l'association originale de compositeurs classiques, de jazz, de musique contemporaine, de chanson française ou anglaise et de musiques de films : occasion rêvée de flâner d'un univers à l'autre, de s'approprier des standards écrits pour d'autres formations, de varier les plaisirs en créant des salades aux goûts surprenants.

Pour ce concert, les musiciens revisiteront, pour notre plus grand plaisir, les standards du blues, spécialement arrangés par Laurent Colombani.

www.ensemble-orchestral-paris.com

les vendredis **20 janv. 10 fév. et 6 avril 2012 ▶ 14h30 ▶ Théâtre 13 / Seine**
30 rue du Chevaleret - 75013 Paris (métro Bibliothèque François Mitterrand)

Du bouc à l'espace vide

de **Julien Saada** mise en scène **Sophie Lecarpentier**

Conférence illustrée sur l'histoire du théâtre occidental

D'où vient le théâtre ? Comment est-il apparu ? Comment, un jour, des gens ont-ils eu envie de se rassembler sur une place, puis dans une arène, et enfin dans une salle, pour entendre des histoires ?

Quels sont les formes, les styles, les auteurs, les mises en scène qui en ont marqué l'histoire ?

Il était une fois un bouc... car, oui, tout a commencé le jour où, sur une table de sacrifice, un bouc s'est mis à chanter...

C'est un grand chantier, une fausse conférence qui dérape et devient folle, un cours magistral illustré, 2 comédiens conférenciers qui étayent leur discours de maquettes, d'images, d'anecdotes et de grands textes du répertoire occidental.

1h sans entracte

Prix des places : 16 € ; tarif réduit 12 € ; groupes scolaires 11 € ; abonnés 8 € ; allocataires du Rsa 6 €



Avec **Xavier Clion** et **Julien Saada**

Décor **Brice Le Mestique**, Son **Quentin Guilloit**, Lumière **Steve Doussot**

Production Compagnie Eulalie. **Coproduction** La Cape (Communauté d'agglomération des Portes de l'Eure).

Avec le soutien du Conseil régional de Haute-Normandie et de l'Espace Philippe-Auguste de Vernon.

Les Sorties de résidences

Répétitions publiques d'un travail en cours

Nous accueillons, pour cette troisième résidence de la saison, la compagnie Teknaï, qui avait présenté au Théâtre 13 *Aztèques* et *Brita Bauman*. Ce nouveau projet pour le jeune public sera créé au Théâtre de la Porte Saint Martin fin janvier 2012.

Judi 5 janvier 2012 à 19h30 Théâtre 13 / Seine (entrée libre sur réservation)

Lancelot, le chevalier de Merlin

écriture collective dirigée par Gaëtan Peau d'après *Lancelot ou le chevalier de la charrette* de Chrétien de Troyes et *La Vie de Merlin* de Geoffroy de Monmouth
mise en scène **Quentin Defalt**